

Vanité ecclésiastique

Publié le 12 décembre 2022
Abbé Philippe Sulmont
1 minutes

Article originellement paru en octobre 1992

On raconte qu'un curé prétentieux écrivit jadis un ouvrage d'histoire locale en trois tomes : *Ma paroisse avant moi*, *Ma paroisse pendant moi*, *Ma paroisse après moi*. Le second tome était de beaucoup le plus volumineux. Le troisième tome n'avait pas été imprimé faute de *Nihil Obstat* de la part du successeur de ce glorieux curé.

Cette charge contre la vanité ecclésiastique est facilement transposable aujourd'hui sur le terrain plus vaste de l'après-concile en général. Les novateurs progressistes écrivent constamment avec la même outrecuidance que notre vaniteux curé. Pratiquement les deux premiers tomes sont déjà écrits et circulent en fascicules : L'Église avant nous (tout noir), L'Église faite par nous (tout rose). Mais le troisième tome, direz-vous ?

Point n'est besoin de prévoir un troisième tome intitulé : L'Église après nous. En effet, de l'Église après eux il ne restera rien, ni dogmes, ni liturgie, ni Droit canon, ni prie-Dieu, ni statues, ni enfants de chœur, ni clochette, pas même la consolation d'un *De Profundis* !

Abbé Philippe Sulmont, in *Toujours curé*